

évidemment, être décrits avec quelque précision de détail, avant que le temps n'ait rendu possible la coordination de tous les documents et la rédaction d'un récit à la fois exact et lucide d'événements qui sont encore obscurs et confus.¹

La bataille qui a fait rage pendant tant de jours dans le voisinage d'Yprès fut meurtrière au train même dont on évalue les batailles dans cette guerre atrocement homicide. Mais tant que les actes de bravoure conserveront le pouvoir d'enflammer les Anglo-Saxons, la résistance des Canadiens, en ces journées désespérées, sera racontée aux fils par leurs pères. Dans les annales militaires du Canada, cette défense rayonnera d'un éclat comparable à celui des plus beaux exploits des armées européennes enregistrés par l'histoire.

Du fond des tranchées, encombrés de morts et de blessés, les Canadiens ont conquis le droit de prendre rang à côté des troupes superbes qui, lors de la première bataille d'Ypres, ont défait et chassé devant eux la fleur de la Garde prussienne.

Quel que soit le point de vue d'où on l'examine, l'exploit est remarquable. Les militaires même s'en étonnent, si l'on tient compte de l'origine et de la composition de la division canadienne. Sans doute, elle contenait une proportion minime de vétérans de la guerre Sud-Africaine; néanmoins elle était formée surtout d'hommes qui étaient une matière première admirable mais qui au début de la guerre n'étaient ni disciplinés ni instruits, au sens où l'on entend la discipline et l'instruction à notre époque de guerre scientifique. Il est vrai qu'un gé-

¹ Les Canadiens doivent une dette de gratitude au Lieutenant-Colonel Lamb pour le soin extrême et l'exactitude méticuleuse avec lesquels il a compilé les cartes et les documents de la 1^{re} division canadienne.